

Sud-Ouest du MARDI 13 Mai 2025

LACANAU

Ils apprennent à accompagner les mal et non-voyants dans les vagues

Dimanche, l'association See Surf organisait une journée de formation pour 27 de ses bénévoles

Justine Rouillard
gironde@sudouest.fr

« On est là pour qu'ils s'amuse en toute sécurité. » Stéphane Gélisse est le président de l'association See Surf. Depuis 2011, les bénévoles font découvrir la pratique du surf aux mal et non-voyants à Lacanau. Dimanche, nouveaux comme anciens bénévoles se sont réunis au Lacanau Surf Club pour être formés à cet accompagnement. Le concept est simple : « Un "seesurfeur" est encadré par trois bénévoles, dont un qui reste à terre pour assurer la sécurité globale. L'océan, c'est dangereux pour tout le monde, même pour les voyants », insiste le président. Mais il tient à son engagement : « La déficience visuelle crée de l'isolement. Le surf leur permet de sortir de leur bulle et de prendre confiance en eux. »

Un accompagnement bénévole qui a fait ses preuves. L'association organise des journées de pratique tout au long de l'été, mais certains deviennent des « seesurfeurs » réguliers et se perfectionnent. C'est le cas de Julien Garnier, qui surfe depuis sept ans. « Quand j'étais à la plage, j'étais frustré de ne pas pouvoir faire comme les autres. » Ces années de pratique l'ont rendu plus aguerri et il surfe désormais avec un seul accompagnateur. « J'oublie tout quand je suis sur la planche, c'est magique. » C'est la 3^e année que l'association



L'équipe de Timothé, momentanément privé de la vue pour mieux comprendre les besoins des mal et non-voyants, est prête à se jeter à l'eau. I. R.

réalise cette formation. Le matin, c'est cours théorique avec Mathieu Crouant, membre de l'association, et Julien Garnier, qui est devenu un pilier du groupe. Au programme : présentation des rôles, apprentissage des gestes et de la communication en mer, point sur les courants et les baïnes, etc. En quelques heures, la vingtaine de bénévoles a assimilé les bases... car ils ne sont pas tous surfeurs. Et c'est là qu'est la force de See Surf : tout le monde peut s'engager du moment qu'il est à l'aise dans l'eau.

« La famille s'agrandit ! »

Sandra Hervé est venue pour la première fois, en compagnie de Julia Boziat, bénévole depuis près de quinze ans. Malgré un niveau de surf « proche du néant », la trentenaire est motivée : « On utilise notre temps de manière égoïste. Je préfère donner des heures aux autres. » Son amie Julia est heureuse de voir qu'une vingtaine de nouvelles recrues sont présentes : « Il y a quinze ans, il n'y avait

personne. Mais la famille s'est agrandie ! » Elle surfe depuis son enfance. Malgré son expérience sur l'eau et dans l'asso, elle reste très émue : « C'est magique. On donne et on reçoit beaucoup de joie. »

Lunettes teintées

Après trois heures de classe, les ventres sont creux. Tout le monde s'attable devant le fronton du club. Les rires fusent mais toutes et tous n'ont qu'une envie : aller surfer ! L'après-midi, les bénévoles doivent se jeter à l'eau et se mettre, l'espace de quelques heures, dans la peau de personnes déficientes visuelles pour comprendre au mieux leurs besoins. Le ciel se découvre sur les coups de 13 heures et le soleil ne tarde pas à réchauffer les bénévoles qui ont enfilé leurs combinaisons. Dans chaque groupe, une personne est affublée de lunettes teintées « faites maison » pour être en immersion totale. Parmi les premiers à se lancer, il y a Timothé, 12 ans. Il est venu avec sa mère et sa sœur pour « comprendre

ce que les personnes déficientes visuelles peuvent vivre, en se mettant à leur place ». Il enfle ses lunettes et l'immersion commence. Pauline

« Tout est une découverte : le contact de l'eau, du sable, du vent, le sel de l'océan... »

Kojfer est monitrice de surf. Elle forme les volontaires à devenir un bon accompagnateur, et les cobayes privés temporairement de la vue cette après-midi-là à se repérer sur la planche.

« On est payés à la banane »

Joyeusement, bien qu'un peu stressés, les bénévoles se mettent au contact de l'eau. Julia est une habituée de l'exercice : « Ce qu'on n'imagine pas, c'est que tout est une découverte pour les personnes déficientes visuelles : le contact de

l'eau, du sable, du vent, le sel de l'océan. C'est très émouvant de leur faire découvrir. » Cette partie aussi est simulée cette après-midi, pour permettre aux bénévoles de comprendre que tout peut être une source de peur ou d'appréhension. Les équipes repartent à l'eau avec leurs planches. Les quatre bénévoles aident la personne équipée de lunettes à rentrer dans l'eau, s'allonger sur la planche... Et à prendre quelques vagues ! Toutes et tous auront passé une journée remplie d'émotions.

Timothé ressort de l'eau avec le sourire : « C'est déstabilisant, on ne sait pas où on met les pieds et avec le courant, on ne se repère plus. Mais j'ai adoré ! »

Sandra l'affirme : « On se sent en connexion avec les éléments, on doit être à l'écoute de tous nos autres sens. » Et comme l'affirment tous les anciens de l'association : « C'est un gros investissement mais on rend les gens heureux. On est payés à la banane ! »